

LA CONSCIENCE GRAMMATICALE en GS

Faut-il donc « faire de la grammaire » avec les jeunes enfants ? Évidemment non ! Ce dont il s'agit, c'est de leur montrer que lorsque l'on parle, on présente à l'intelligence d'un autre un spectacle dont les mots sont les acteurs et dont il est le metteur en scène. C'est en fournissant à leur interlocuteur des directives grammaticales précises qu'ils se donneront une chance raisonnable d'être compris, c'est-à-dire d'obtenir qu'il produise une mise en scène, une mise en sens, conforme à leurs espoirs. Point n'est besoin d'être agrégé de grammaire pour faire comprendre cela à ses enfants (mieux vaut sans doute ne pas l'être...). Porter ensemble un regard curieux sur la langue, comme on s'interroge sur un phénomène naturel, est à la portée de tous.

Imaginons. Vous racontez à une petite fille de quatre ans La Chèvre de Monsieur Seguin. Vous arrivez vers la fin de cette jolie histoire : « L'une après l'autre, les étoiles s'éteignirent. Blanquette redoubla de coups de cornes, le loup de coups de dents... Une lueur pâle parut dans l'horizon... Le chant d'un coq enroué monta d'une métairie. "Enfin !" dit la pauvre bête, qui n'attendait plus que le jour pour mourir ; le loup s'approche, les yeux luisants, la bave aux lèvres ; Blanquette tremble sur ses pattes... » Et là, vous faites une petite pose et vous dites : « Alors la petite chèvre dévora le loup. ». Étonnement de la petite fille : « QUI tu as dit qui a mangé le loup ?

- J'ai dit : « La petite chèvre dévora le loup. »

- Mais c'est le loup qui mangent les chèvres !

- J'ai dit : « La petite chèvre dévora le loup. »

Et là, la petite fille, rendant les armes à la grammaire, vous dit : « C'est vrai ! Et tu as dit « la chèvre » d'abord ! »

Avez-vous fait de la grammaire ? Oui ! Au bon sens du terme. Avez-vous eu recours aux instruments d'analyse, à la nomenclature syntaxique ? Non ! Vous avez simplement suscité le questionnement : « QUI a dévoré QUI ? » en utilisant une astuce très simple : vous avez distribué les rôles à contre-emploi. Entre le loup et la chèvre, c'est évidemment au loup que revient le rôle de « dévoreur » et à la chèvre celui de « dévoré », mais vous avez utilisé la puissance de la règle grammaticale pour imposer, je dis bien imposer, un casting inattendu. Et la petite fille ne s'y est pas trompée : « tu as dit « la chèvre » d'abord ! » Elle a parfaitement compris qu'entre les habitudes d'un monde où ce sont

toujours les loups qui mangent les chèvres et le pouvoir grammatical qui donne à la chèvre la fonction d'agent, c'est la grammaire qui l'emporte. C'est ainsi que nous guidons l'autre vers la construction d'une expérience, vers la réalisation d'un film qui, certes, n'est pas identique à celui que la contemplation du monde nous a mis en tête, mais qui ne trahira les intentions de notre interlocuteur.

En accompagnant vos jeunes élèves vers la maîtrise de la mise en mots, vous les formerez à exposer leur pensée avec justesse et à recevoir la pensée des autres avec vigilance et discernement. Le rôle des professeurs de GS n'est évidemment pas d'apprendre à leurs élèves la nature et la fonction des mots. Leur mission, c'est de faire découvrir *pourquoi* il est indispensable de respecter les règles d'organisation des phrases. Ce n'est pas simplement pour se conformer à la norme ; ce n'est pas pour être « un bon garçon » ou une « gentille petite fille » ; c'est, au contraire, pour affirmer sa capacité à sortir du lot, à s'extirper du troupeau de la banalité et des lieux communs ; c'est pour avoir les moyens et l'audace de créer et de proposer des mondes où *les choux mangent les chèvres où les poissons volent dans le ciel, où les fleurs s'ouvrent en plein hiver...*